

Cheikh ‘Omar Foutiyou Tall

(Qu’Allah l’agrée)

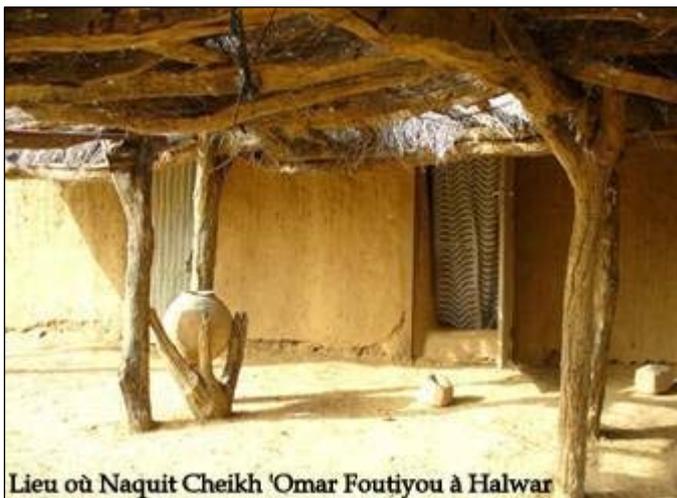
I. Introduction

De tous les noms de personnages célèbres d’Afrique Subsaharienne il est celui qui laissa la plus vive impression à tel point que certains n’ont retenu et isolé qu’une parcelle de sa noble personnalité. Cependant quelle que soit la parcelle à laquelle on s’attache on se mesure vite à la grandeur et à l’ampleur de son engagement. D’aucun l’ont décrit comme un guerrier assoiffé de conquête et fondateur d’un empire, d’autres comme un savant érudit et enseignant, tandis que certains l’ont dépeint comme un mystique et un saint aux multiples prodiges.

Ce qui est indéniable c’est que ses actes extérieurs éclatants n’étaient pourtant qu’un pâle reflet devant son intériorité, car il était certes un combattant contre les penchants de l’âme souillée, conquérant de sa pureté intérieure et assoiffé de Dieu. En outre, si sa science livresque avait atteint les plus hauts niveaux, elle n’était rien comparée à sa Connaissance infuse et lumineuse. De même, si ses prodiges furent nombreux aucun n’a été plus prodigieux que sa rectitude envers l’exemplarité du Prophète (que la prière et la paix d’Allah soient sur lui) jusqu’à accéder à sa sainte compagnie. Comment cela aurait-il pu en être autrement sachant ce qu’il reçut des lumières de l’irrigation du Sceau de la Sainteté Mohammadienne, le Pôle Caché Seïdina Ahmed Tidjani (qu’Allah sanctifie son précieux secret) et que c’est par le biais du grand trésor de son amour qu’il fut propulsé à la Khilafa à l’instar des grands compagnons de Seïdina Ahmed Tidjani (qu’Allah les agrée).

En réalité, sa seule et unique préoccupation était de répondre aux exigences de la servitude, c’est sur quoi et ce par quoi il a agi jusqu’à la fin de sa vie.

II. Sa naissance et son enfance



Lieu où Naquit Cheikh ‘Omar Foutiyou à Halwar

Il naquit vraisemblablement, selon une version, aux environs de 1212 H / 1797 ap. JC à Halwar près de Podor (près de la frontière mauritanienne) dans le Fouta Toro (Sénégal). En cette même année, Seïdina Ahmed Tidjani (qu’Allah sanctifie son précieux secret) avait environ 62 ans et se trouvait encore à Boussemgoune où il avait déjà eu Sa Grande Ouverture. Le père de Hajj ‘Omar s’appelait Cheikh Sa’idou ibn Ousmane Tall (qu’Allah l’agrée) et sa généalogie remonte à un compagnon du Prophète (que la prière et la paix d’Allah

soient sur lui) nommé ‘Oqba ibn ‘Amir (qu’Allah l’agrée). Son père était un érudit de la classe des nobles connu pour sa piété, il avait l’habitude de réciter le Qoran en entier tous les jours en s’occupant de travailler son champ. Hajj ‘Omar (qu’Allah l’agrée) fut son quatrième fils.

Quant à sa mère qui s'appelait Sokhna Adama Aïssé (qu'Allah l'agrée), le terme Sokhna étant un surnom signifiant « la purifiée », elle fut exceptionnelle en toutes ses qualités et c'était une femme de grande vertu au regard clairvoyant. Son noble fils devait dire plus tard : « J'ai laissé beaucoup d'hommes semblables à mon père dans le Fouta, mais je n'ai pas laissé de femme comparable à ma mère. »

Parmi les nobles vertus rapportées à son sujet, un jour son époux Cheikh Sa'id Tall qui se rendit dans les appartements de sa seconde épouse pour y passer la nuit, lui demanda de lui rapporter un tapis de prière. Cette vertueuse dame se conforma à sa demande, mais trouvant la porte fermée à son arrivée elle n'osa pas le déranger. Cependant, elle ne voulut pas non plus faire demi-tour sans s'être conformée au souhait de son époux et de ce fait, elle resta toute la nuit devant sa porte sous une pluie abondante. Le lendemain à l'aube, lorsque son époux sortit pour la prière du matin, il fut surpris de la trouver à attendre là, toute trempée qu'elle était, et lui demanda ce qui s'était passé. Elle lui expliqua son scrupule à ne pas lui désobéir ce qui le laissa stupéfait et il invoqua le bien pour elle. Dans ses invocations en sa faveur, il a dit : « On demande à Allah – Glorifié et Exalté – qu'il t'accorde un enfant généreux, vertueux, pieux, dépassant ses contemporains dans la science, l'adoration, la crainte d'Allah en secret et en public et qui sera célèbre de partout. » Ensuite il ajouta : « Et certes Allah sait que cela va s'accomplir. » et il le répéta à trois reprises. Il est relaté qu'elle eut dix enfants et à chacune de ces grossesses, elle continuait à se rendre à la mosquée et à jeûner, elle ne ressentait rien de ce que ressentent les femmes lors de ces moments. Pour Cheikh 'Omar ce fut encore plus particulier, car lorsqu'elle le mit au monde la nuit du mercredi 23 Chawwal avant l'aube, elle n'eut rien des impuretés qui font suite à l'accouchement, ce qui lui permit d'accomplir la prière du Soubh qui suivit ce même jour.

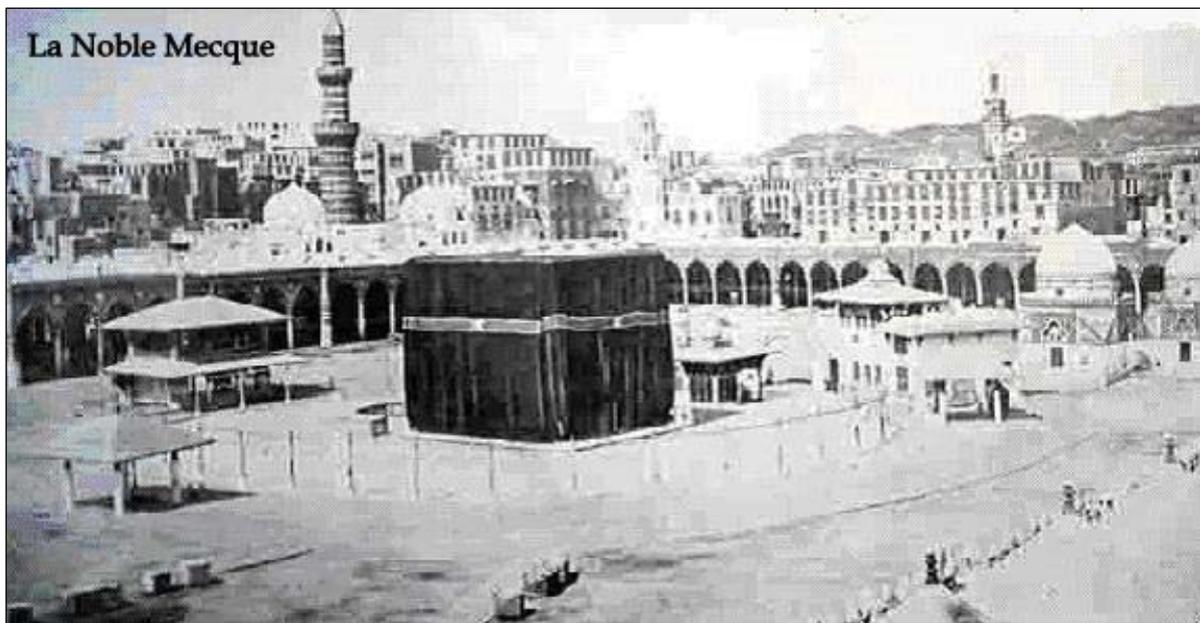
Des signes accompagnèrent également la bénédiction de sa naissance (qu'Allah l'agrée) avec notamment un petit cours d'eau appelé Jalalloul que possédaient ses parents et qui était saumâtre. Dès qu'il vit le jour, cette eau devint douce et cela jusqu'à aujourd'hui. De même, durant le mois de Ramadan qui succéda sa naissance, il refusa de prendre le sein de sa mère durant les journées de jeûne, tout comme cela fut le cas pour Cheikh Abdelqader Djilani (qu'Allah l'agrée). Il y avait aussi un Connaissant détenteur du dévoilement parmi les savants de Chinguitti qui a vu au cours de son dévoilement une lumière étincelante provenir des terres du Soudan. Il ne cessait d'hésiter à se rendre à l'endroit d'où il voyait jaillir cette lumière jusqu'à ce que Cheikh 'Omar vint au monde à Halwar et alors il sut que le détenteur de cette lumière était né. Aussitôt il prit la direction d'où provenait la lumière se guidant par elle jusqu'à ce qu'il parvienne à Halwar et qu'il vit le nourrisson. Il louangea Allah puis étreignit Cheikh 'Omar contre sa poitrine et l'embrassa puis dit : « La cause pour laquelle je suis venu jusqu'à cet endroit est ce nourrisson dont les lumières ont jailli avant son apparition bénie. » Ensuite il reprit la direction de son pays et il ne revint plus jamais jusqu'à son décès, qu'Allah lui fasse miséricorde. Une fois également Cheikh 'Omar dû se rendre très tôt dans les champs afin de les surveiller contre le pillage des oiseaux, or il s'endormit et les oiseaux envahirent leurs champs. Son grand frère Alfahim Ahmed survint alors et le réveilla, il s'apprêtait à le corriger, mais le jeune enfant prit la fuite. Son grand frère suivit ses traces jusqu'à ce qu'il arrive devant un fleuve profond appelé Doufou au sud de Halwar, il vit son jeune frère (qu'Allah l'agrée) le traverser en marchant dessus. Son frère aîné resta stupéfait devant ce prodige et il lui ordonna de revenir. Ils retournèrent ensemble dans les champs et c'est alors que Alfahim Ahmed constata que les oiseaux avaient laissé les champs indemnes de tous dégâts.

La mère de cheikh 'Omar était dotée elle aussi d'un regard de clairvoyance et elle avait entrevu chez son fils, El Hajj 'Omar (qu'Allah l'agrée), des signes particuliers que l'on ne trouve chez aucun autre enfant. Elle prenait un soin tout particulier à inculquer les préceptes de l'Islam à ses enfants alliant pédagogie et douceur. Ainsi, c'est au sein d'un environnement attaché au Qoran et à la Sunna que grandit el Hajj 'Omar (qu'Allah l'agrée), il mémorisa la totalité du Message Divin à

l'âge de douze ans tandis qu'à la même époque Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) alors âgé de 74 ans se trouvait dans la cité de la science, Fès, et diffusait ses connaissances particulières en tant que Pôle Caché. Par la suite, Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) s'initia aux diverses sciences telles que le Tawhid, le droit musulman selon le rite malikite avec le Khalil et autres, l'exégèse (Tafsir), le hadith avec les deux SAHIH, la grammaire (Nahou), la métrique avec le 'Aroud etc. Il rencontra de nombreux érudits et il les étonna par sa capacité de compréhension et de mémorisation.

III. Son affiliation à la Tariqa

Lors de ses déplacements en quête de la science qu'il compléta précocement, il rencontra celui qui allait l'initier à la première et seule voie spirituelle à laquelle il s'attacha jusqu'à son décès, cette noble Tariqa Ahmediya Mohammediya Ibrahimiyya Hanifiya Tidjaniya. Ce fut en la personne du grand Sidi Abdelkarim ibn Ahmed Naqil (qu'Allah l'agrée), peul originaire des environs de Timbo. Il fut lui-même initié par le grand Connaisseur Cheikh Maouloud Fall (qu'Allah l'agrée) qui fut l'un des dix Mouqadem désigné par le savant Imam et compagnon de Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret), Sidi Mohamed el Hafidh Chinguitti (qu'Allah l'agrée). Ainsi, les premières chaînes d'affiliations le liaient à Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) par l'intermédiaire de trois personnes au minimum. Sidi Abdelkarim (qu'Allah l'agrée) ne l'a autorisé au début que pour les oraisons essentielles pendant un an plus un mois, puis il reçut d'autres secrets de sa part. Il éprouvait envers son jeune disciple un grand amour et il prenait soin de son initiation. Ils décidèrent d'accomplir ensemble leur pèlerinage à la Mecque alors que Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) fut âgé approximativement d'une trentaine d'années.



Voici ce qu'il a lui-même relaté dans son fameux « **Rimah** » : « Le désir d'accomplir le pèlerinage à la Maison Sacrée d'Allah me fut octroyé dans mon cœur et celui de Sidi Abdelkarim, ainsi que la visite de la meilleure créature notre Prophète Mohammed (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui), la visite de ses frères parmi les nobles prophètes (sur eux la paix), ainsi que la visite de ses nobles compagnons les éternels choisis, sur lui les meilleures prières et les plus pures salutations de la part d'Allah le Très-Haut. Nous sommes ainsi partis de notre pays en direction du Maghreb à la recherche de provision, mais il fut touché par la maladie. Il dut retourner dans notre contrée

où il m'attendit le temps qu'Allah lui a décrété et après cela il voyagea jusqu'aux terres de Macina dans l'intention de m'y attendre. Par la suite, Allah me ramena sain et sauf et je me mis à rechercher ses traces afin de le rejoindre, mais Allah ne décréta pas nos retrouvailles. Par contre, une personne me rejoignit en terre Macina avec un message de sa part et il m'a dit : « Cheikh Abdelkarim m'a dit : « Dis à Cheikh 'Omar ibn Sa'id que je le salue et dis lui qu'il n'y a pas un jour qui a passé depuis qu'on a été séparé sans que mon amour pour lui n'augmente dans mon cœur. » » Son Cheikh était mort.

C'est ainsi qu'il continua sans lui la poursuite de son objectif, il fut accompagné durant son voyage de son demi-frère 'Aliyou et de son épouse 'Aïcha. Il désirait fortement emprunter la route passant par Fès afin de visiter son maître le Pôle Caché (qu'Allah sanctifie son précieux secret), et de rencontrer ses compagnons, ainsi que ses enfants (qu'Allah les agrée), mais tel ne fut pas le décret Divin. Il existe des divergences sur la date de son aller, on le situe vers 1826 et son voyage de Halwar à La Mecque dura neuf mois. À cette date Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) était décédé depuis environ onze années et il avait envoyé l'un de ses compagnons particuliers, détenteur de la Grande Ouverture aux lieux saints pour y résider et transmettre la noble voie à ceux à qui Allah l'avait prédestinée. Or parmi ces heureux élus figurait notre personnage qui allait faire, à travers lui, la rencontre la plus marquante et la plus cruciale de son existence.

IV. Sa rencontre avec Sidi Mohammed El Ghali

Là encore, laissons notre noble personnage le raconter tel qu'il l'a fait dans son « **Rimah** » : « En atteignant une certaine contrée, j'entendis parler de la présence de Sidi Mohammed El Ghali (qu'Allah l'agrée) séjournant à la Noble Mecque et je fus pris d'une extrême joie pour cela. J'implorai Allah le Très-Haut pour qu'il me permette de le rencontrer et certes Allah exauça ma demande par Sa pure Faveur. C'est ainsi qu'il m'a réuni à lui à la majestueuse Mecque après la prière du 'Asar (celle de l'après-midi) devant la Station d'Ibrahim. Nous avons fait connaissance, il fut énormément réjoui de ma rencontre et il m'honora en



raison de ce qu'il décela sur moi comme véracité. Il me remit le **Djawahirou-l-Ma'ani** que je possède aujourd'hui, afin que je le consulte. Je demeurai auprès de lui jusqu'à ce que l'on clôture les œuvres du pèlerinage. Après avoir complété cette dévotion, je suis parti avec lui jusqu'à Médine la Lumineuse, que les meilleures prières et les plus pures salutations soient sur ce noble habitant et nous y sommes rentrés le premier jour du mois de Mouharam. Je restais auprès de lui cette année à Médine la Lumineuse (que les meilleures prières et les plus pures salutations soient sur ce noble habitant) mettant à sa disposition ma personne et mes biens, m'attachant entièrement à lui et je suis resté ainsi à son service pendant environ trois années. J'ai renouvelé mon affiliation auprès de lui et il m'a transmis les oraisons essentielles. Il me rectifia dans le cheminement des gens de la voie et il ne cessa de me procurer les Adhkars et de me confier des

secrets et j'ai tiré de lui les lumières en concordance avec les domaines de la Loi et des Réalités spirituelles.

Puis, au neuvième mois de la 1^{ère} année qui est le mois d'Allah le Ramadan, je lui ai dit alors que nous étions dans la mosquée du Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui), après le Maghreb dans l'emplacement du noble **Raouda**, entre la chaire du Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) et son noble Mihrab : « Atteste pour moi que je t'ai vu. » Notre Cheikh répondit : « J'atteste pour toi que tu m'as vu. » Ensuite, il m'a évoqué qu'il avait dit à Seïdina (qu'Allah sanctifie son précieux secret), notre Cheikh et notre lien avec notre Seigneur, le Pôle Caché et l'Intermédiaire scellé, le Secours Suprême, le Connaisseur Seigneurial, le Chérif Hassanite, Sidi Ahmed Tidjani, qu'Allah nous abreuve de son océan par les plus grands récipients : « Atteste pour moi que je t'ai vu. » et notre Cheikh (qu'Allah sanctifie son précieux secret) lui a dit : « J'atteste pour toi que tu m'as vu. »

Or, notre Cheikh a rencontré à ses débuts, lors de ses pérégrinations, le Connaisseur en Allah, le Chérif Hassanite Moulay Taïeb, le frère du Connaisseur en Allah Sidi Chérif Hassani Moulay Touhami originaire de Wazzan et qui était un Pôle. Lorsque Seïdina (qu'Allah sanctifie son précieux secret) le rencontra, il lui dit : « J'ai entendu dire que tu as été honoré d'un immense don. » Moulay Taïeb (qu'Allah l'agrée) lui demanda : « Et quel est-il ? » Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) répondit : « C'est que celui qui te voit, il entrera au Paradis. » Il confirma : « Oui en effet, à part que ce don ne revient pas à moi » ; alors Seïdina (qu'Allah sanctifie son précieux secret) lui demanda : « A qui est-il ? » Il lui répondit : « C'est celui de Cheikh Tha'labi, car celui qui le voit et celui qui voit celui qui l'a vu et celui qui a vu celui qui a vu celui qui l'a vu et cela jusqu'à la 7^{ème} ou 8^{ème} ou 12^{ème} personne, il entrera au Paradis et moi j'ai vu celui qui a vu celui qui l'a vu. » Seïdina (qu'Allah sanctifie son précieux secret) lui dit alors : « Atteste pour moi que je t'ai vu. » Et Moulay Taïeb (qu'Allah l'agrée) lui dit : « J'atteste certes que tu m'as vu. » »

Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) ajouta dans son livre : « Et le pauvre en Son Seigneur qui est le Riche, le Grand et le Capable, auteur de ce livre il dit : J'en suis le 6^{ème} par la faveur d'Allah le Très-Haut. » Ce don et prodige de la vision lui fut confirmée à une autre occasion, il a dit : « Un jour lors d'un évènement j'ai vu notre Cheikh Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) et il avait entre ses mains une toge de lumière, et il m'a dit : « Celui qui voit cette toge il entrera au Paradis » ensuite il m'en revêtit. »

Voici ci-dessous l'extrait du diplôme que lui fit en tout premier lieu Sidi Mohammed El Ghali (qu'Allah l'agrée) et qui est mentionné dans le « **Rimah** » :

« Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Louange à Allah Seul, et que la prière et la paix soient sur celui après qui il n'il y a plus d'autre prophète.

Il dit, le pauvre serviteur en Allah qui a espoir en Sa Clémence et en Sa Générosité, Mohammed Ghali Abou Talib Tidjani El Hassani, qu'Allah agisse envers lui par Son Agrément dans les deux demeures : J'ai certes pris 'Omar ibn Sa'id ibn 'Othman originaire de la terre du Fouta, de la région de Toro et de la tribu de Kadoury, comme mon aimé dans les deux demeures et celui qui est ainsi est aimé d'Allah et de Son Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) dans les deux demeures, et je l'ai autorisé dans les oraisons essentielles reconnues de notre Tariqa Tidjaniya Mohammediya Ibrahimiya Hanifiya...

Et je l'ai autorisé dans la Salat Fatihi lima oughliqa avec l'intention de son degré apparent et caché, et je l'ai autorisé dans la récitation de la Fatiha avec tel et telle intention et tout ce qu'elle rassemble, et je l'ai autorisé dans la transmission des oraisons essentielles reconnues, pour tout musulman qui le lui réclame, qu'il soit homme ou femme, jeune ou âgé, en état d'obéissance ou de désobéissance, qu'il soit libre ou esclave, et je l'ai autorisé pour qu'il puisse nommer des Mouqadem de ceux qui le lui réclame, et ce, jusqu'à seize personnes et que chacun d'entre eux puisse nommer jusqu'à quatre personnes avec les conditions connus, et celui qui contreviendrait à nos conditions alors il a perdu son affiliation. Et j'ordonne à chacun des Mouqadem qu'il regarde ses frères avec le regard de l'attention et du respect, et qu'il prenne soin à ne pas bouleverser leurs cœurs, et qu'il s'évertue à assainir et à les aider dans leurs affaires mondaines et celles de l'au-delà, comme la visite aux bien-portants, la prise en compte des malades, la sollicitude envers les faibles, et que tout cela soit accompli dans la recherche de l'Agrément d'Allah et la satisfaction de Son Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) et je dis : Tout ce que vous avez entendu sur les mérites du Ouid, de la Wadhifa et du Dhikr du vendredi, tout cela provient de ce qu'à dicté le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) à notre Cheikh et il a évoqué : « Les mérites qui ont été dévoilés en rapport avec ce qui est resté caché sont, en proportion, comparable à une goutte en rapport avec la mer et il ne nous est pas permis de les énoncer... »

Au cours de ces trois années, la plus grande faveur et le plus éminent enseignement qu'il reçut de ce maître exceptionnel qu'était Sidi Mohamed El Ghali (qu'Allah l'agrée) c'est de connaître plus profondément et d'aimer encore plus notre maître parfait, le Pôle Caché, Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret). C'est ce trésor-là qui lui permit d'atteindre les rives de la servitude et l'honneur de la grande représentation. Parmi les propos que Sidi Mohamed El Ghali (qu'Allah l'agrée) lui révéla et lui commenta sur les déclarations tenues par Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret), c'est qu'il a dit : « Ma station auprès d'Allah dans l'au-delà est telle que personne d'entre les Aouliya ne peut l'atteindre, et personne ne peut l'approcher que sa valeur soit grande ou petite, et parmi l'ensemble des Aouliya, après l'époque des compagnons jusqu'au jour où on soufflera dans la Trompe, il ne s'en trouve pas un capable d'atteindre notre station... » (**Rimah**)

Cheikh Omar Foutiyou (qu'Allah l'agrée) devait s'exclamer devant ce prestigieux Khalife de Seïdina (qu'Allah sanctifie son précieux secret) : « Sidi je ne cesse de m'étonner sur ce que j'apprends des mérites de ce Cheikh et des mérites de sa voie. » (**Rimah**)

Cet amour particulier qui prit place dans son cœur se propagea très vite en lui et se refléta avec toujours plus d'intensité jusqu'à sa mort. Ainsi par la langue de la servitude et de la reconnaissance a-t-il dit : « Le mérite accordé à ceux qui suivent repose entièrement sur le mérite détenu par celui qui est suivi. » (**Rimah**)

Il a relaté aussi à ce sujet : « Souvent il m'observait (Sidi Mohammed el Ghali) alors que j'étais assis auprès de lui puis il disait : « J'atteste par Allah que tu aimes Cheikh. » » C'est pour cette raison qu'il m'aimait d'un amour immense au point que fréquemment il restait auprès du Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) lors de sa visite et prolongeait son assise le temps de la durée permettant la lecture de cinq parties (Hizb du Qoran) ensuite il me disait : « Par Allah, en dehors de qui il n'y a pas d'autre divinité que Lui, sache que je ne prolonge cette assise auprès du Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) que dans des invocations en ta faveur. » Dès lors, ses grâces et sa proximité avec Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) ne vont cesser de se manifester.

Il a rapporté : « Je ne cessai de rester en compagnie de Sidi Mohammed El Ghali à Médine la Lumineuse, (sur lui les meilleures prières et les plus pures salutations) jusqu'à ce qu'Allah fit

intervenir par sa pure faveur notre Cheikh, notre maître et notre lien avec notre Seigneur, Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret). » Il dit en effet à Sidi Mohamed El Ghali (qu'Allah l'agrée) : « J'ai déjà accordé à Cheikh 'Omar ibn Sa'id tout ce dont il a besoin de cette Tariqa parmi les Adhkar et les secrets, il ne t'incombe donc que de les lui transmettre. » Aussi, il se conforma à l'ordre du Cheikh et après avoir prié le 'Tcha (prière du soir) dans la Mosquée prophétique, il me prit par la main et me positionna face au Prophète (sur lui les meilleures prières et les plus pures salutations) en direction de son noble tombeau. Il me remit ce que le Cheikh (qu'Allah sanctifie son précieux secret) lui demanda de me transmettre entre les mains de ce généreux Prophète (sur lui les meilleures prières et les plus pures salutations) afin qu'il soit témoin pour lui qu'il a bel et bien transmis et parfait ce qu'avait ordonné son enfant qui n'est autre que notre Cheikh Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret). Que lui soient octroyées, de notre part, les meilleures choses qu'un Cheikh peut recevoir de son disciple, et c'est pour cela que je puis dire que je l'ai pris de Cheikh Tidjani lui-même (qu'Allah sanctifie son précieux secret). »



De cet instant il le désigna Khalife de Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) pour le Soudan occidental et ce titre octroyé à une telle époque, bien contrairement à la notre, et émanant d'un personnage aussi prestigieux, considéré comme l'un des quatre piliers de la Tariqa au Maroc, n'est pas du tout anodin. Sidi Mohamed El Ghali (qu'Allah l'agrée) alors qu'il se trouvait avec Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) dans la noble mosquée prophétique à l'heure du Douha lui dit alors : « Nous avons désigné des gens comme Mouqadem pour transmettre le noble Ouird mais quant à toi nous te désignons en tant que Khalife d'entre les Khoulafa du Cheikh et non comme simple Mouqadem. » Ce terme de Khalife désigne toutes les personnes ayant atteint la faculté spirituelle leur permettant de faire accéder leurs disciples là où Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) a fait accéder ses compagnons. Ils sont les serviteurs de la station de Seïdina (qu'Allah sanctifie son précieux secret) et ils possèdent un grade spirituel particulier et élevé.

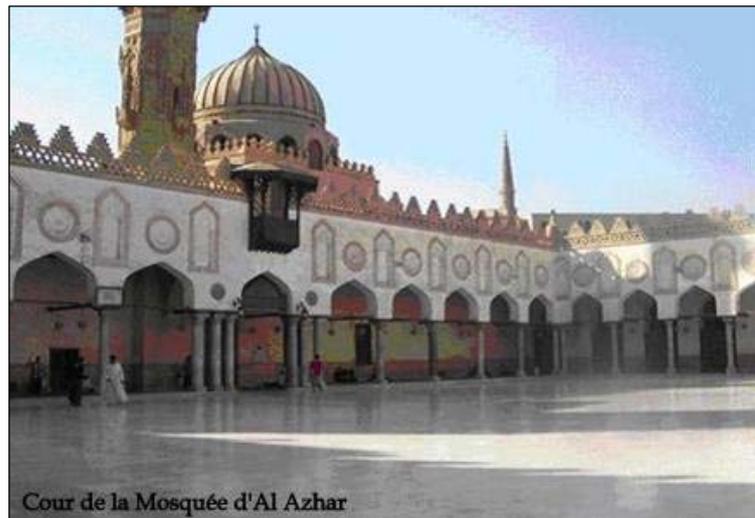
En effet, conformément au dire du Pôle Sidi Hajj 'Ali Tamacini (qu'Allah l'agrée), ce titre ne peut être accordé en vérité qu'au détenteur de la Grande Ouverture et ce n'est pas tout détenteur de cette Ouverture qui fut pourtant désigné à cette fonction. Ici se démontre la sentence qui dit : « Ce n'est pas tous ceux qui courent après une gazelle qui peuvent l'attraper, mais celui qui l'aurait attrapé a sûrement dû courir après elle. » Par conséquent, il faut mesurer l'ampleur d'une telle responsabilité confiée à ce digne maître et fidèle disciple du Pôle Caché, Sidi Hajj 'Omar Foutiyou (qu'Allah l'agrée) qui a retranscrit dans son « **Rimah** » : « Lorsque le moment du sevrage arriva et que pris fin ce qui a été décrété par le Bienveillant Savant, il me désigna khalife d'entre les khoulafa du Cheikh... »

V. L'après nomination et le retour

Après avoir quitté son noble maître, El Hajj 'Omar (qu'Allah l'agrée) se dirigea vers l'Egypte où il séjournait auprès de Sidi Mohamed Maghrebi. Il rencontra les savants de l'éminente Université

Islamique d'Al Azhar au Caire, qui lui posèrent des questions et qui furent étonnés de l'étendue de ses sciences. Durant son voyage naval allait survenir ce genre d'évènements qui jalonnaient sa vie et qui confirme sa proximité et son lien particulier avec Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) et le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui). Il a rapporté dans le « **Rimah** » : « Nous étions dans un bateau reliant Jeddah à l'Égypte, et le vent se mit à souffler violemment, le bateau a failli chavirer et tous ceux qui étaient à son bord étaient certains du malheur qui allait les frapper. Ma fille Hajja Fatima Madaniya somnola alors, puis elle se réveilla précipitamment et elle me dit : « Reçois la bonne annonce, je viens de voir à l'instant Cheikh Tidjani et Cheikh Mohamed El Ghali et ils m'ont dit : « Annonce ceci à Cheikh 'Omar et dis lui que nous ne sommes venus sur ce bateau qu'afin de lui faire savoir que nous sommes avec lui, donc il n'a rien à craindre et aucun mal ne les touchera. » Dès lors, le vent se calma et disparut. »

Ce long périple jusqu'au retour dans sa terre natale dura environ vingt et un an, années pendant lesquelles il reçut non seulement sa formation spirituelle, où il a aussi accompli plusieurs fois son pèlerinage, il voyagea en Égypte mais également à Jérusalem et au Cham. Il rencontra de nombreuses personnalités et confronta son savoir à d'éminents savants qui s'inclinèrent devant son érudition malgré une certaine condescendance à son égard en certains lieux. En effet par deux fois, à Jérusalem et à La Mecque, il dut affronter le mépris de certains d'entre eux face à sa couleur de peau, ce qui à leurs yeux et selon leurs conceptions erronées, dépréciait la valeur de son savoir. (Souvent certains auteurs veulent situer ces incidents au Caire avec les savants d'Al Azhar alors que cela ne fut point validé par le témoignage de sa descendance tel Cheikh Mountaga Tall –qu'Allah lui fasse miséricorde). Mais Hajj 'Omar Foutiou (qu'Allah l'agrée) n'opposait à cette vile attitude que plus de noblesse et de détachement. Sa réponse n'avait que l'objectif de les ramener à l'enseignement de l'Islam pur qui s'affranchit de toutes ces considérations raciales. Il commença par leur rappeler certains versets du Livre d'Allah, il leur dit :



- « Allah ne dit-Il pas : « ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. » (Sourate 49 Les appartements, verset 13)

- Le Messager d'Allah (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) a dit : « Allah vous a abrogé la fierté de l'ère païenne et l'honneur des ancêtres. Il existe désormais deux catégories d'hommes : un croyant pieux et un pervers malheureux. Vous êtes les fils d'Adam et Adam est de terre. » (Rapporté par Abou Daoud et Tirmidhi selon Abou Hourayra - qu'Allah l'agrée.)

- Il a dit aussi : « Ô gens ! Vous avez un seul Dieu et vous venez d'un seul père ! Il n'y a pas de différence entre un arabe et un non arabe ni entre un blanc et un noir si ce n'est par la piété. » (Rapporté par Ahmed selon Abou Nadhra – qu'Allah l'agrée)

- Ne constatez-vous donc pas qu'Allah - qu'Il soit Glorifié et Exalté - a choisi la couleur noire pour certaines choses qui sont les plus honorables auprès de Lui telles Sa Noble Maison Sacrée, la Pierre Noire, et il a choisi que l'encre noire soit utilisée pour écrire le majestueux Qoran... » Et pendant plus d'une heure, il cita les références du Livre d'Allah, des Hadiths prophétiques et des dires des compagnons (qu'Allah les agrée) sur ce sujet. Ces derniers ne purent que s'incliner devant la justesse de son argumentation, la force de sa détermination et la sagesse de son attitude. Il officia la prière aussi bien au Qods qu'à La Mecque.

Après cette longue pérégrination au Moyen-Orient, il prit le chemin du retour vers les terres natales marchant en véritable serviteur du Tout Miséricordieux tel qu'Allah le dit : « Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre.. » (Sourate 25 Le discernement, verset 63). Partout où il allait passer, il laissera inmanquablement une marque indélébile, certains seront submergés par la vénération et la compagnie de ce noble personnage enracinera en eux les semences de la sainteté. D'autres, attachés au pouvoir terrestres, craindront les effets de son aura et la mystérieuse influence de ses propos, ils tenteront même d'éliminer celui qu'ils considéraient comme une menace.

Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) n'avait que faire des attaches terrestres et son seul objectif en parcourant la terre d'Allah n'était que d'apporter le bon conseil, d'orienter les serviteurs vers l'authenticité du message Divin, la proclamation de Son Unicité et le noble comportement prophétique. Toutes ces terres qu'il parcourait étaient soit le lieu d'un Islam miné par des guerres fratricides entre ethnies ou par des pouvoirs qui pratiquaient un islam hybride mi-musulman, mi-animiste ; soit c'était le lieu où le paganisme l'emportait et les traces de l'Islam étaient alors entièrement absentes. De plus, toutes ces sociétés étaient régies par la loi des castes où le statut de chacun ne dépendait que de la catégorie sociale à laquelle il appartenait par la naissance. Ce phénomène inégalitaire prédominait tellement dans l'éducation reçue que les principes justes et nobles enseignés par l'Islam n'avaient pas d'écho chez les peuples musulmans et que les mariages n'étaient fondés et validés qu'au sein de ce cadre restreints. Cependant, avec Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) tout ce qui ne prenait pas naissance et ne trouvait pas de légitimité au sein du Livre d'Allah et de la Sunna prophétique devait être corrigé. Cette forme d'usage sociale ressemblait à maints égards à ces discriminations auxquels il fut confronté à Jérusalem et à La Mecque, accordant à une race, une couleur, une tribu, un privilège ou un handicap de naissance.

Ainsi, c'est sur la base de la piété qu'il éduquera ses disciples et fondera son instruction, et c'est cette seule base qu'il fit reconnaître et par laquelle il fut certainement reconnu. L'ampleur d'une telle mission dépassait les seules capacités religieuses et compétences personnelles d'une personne, quoique chez Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) cela était dans une mesure exceptionnelle. Bien que cela ne pourrait suffire à combler la dimension d'une telle charge, elle devenait possible par le parrainage d'une force spirituelle supérieure et c'est justement ce qui différenciait Sidi Hajj 'Omar (qu'Allah l'agrée) d'un quelconque réformateur. Il était sous la tutelle du Pôle caché (qu'Allah sanctifie son précieux secret) et celle du noble Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui), c'est ce qui caractérise sa vie, ses rencontres, ses combats et cela jusqu'à son décès.

Il nous est impossible de retracer tous les lieux, toutes les rencontres de Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) tant sa vie est riche en événements, mais voici un léger aperçu de son parcours.

De retour du Moyen-Orient Hajj 'Omar (qu'Allah l'agrée) raconta les événements suivants : « Lorsque nous sommes rentrés des lieux Saints et que nous avons atteints les terres du Bornou, il est survenu entre moi et son Sultan un grand désaccord et il complota traîtreusement mon assassinat. Il envoya quelques-uns de ses jeunes serviteurs la nuit, dans mes appartements, pour

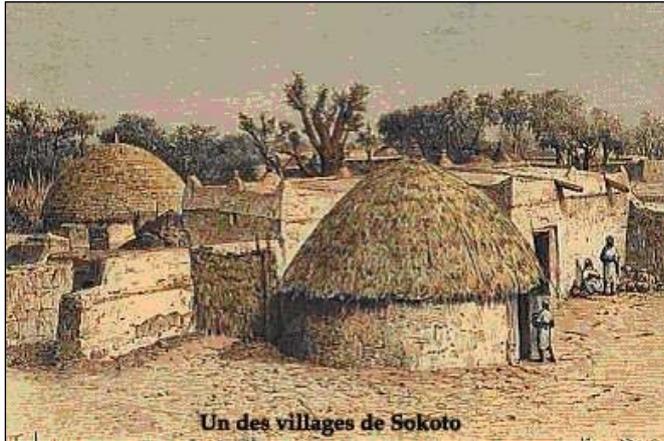
m'assassiner. Ils se sont faufileés jusqu'à atteindre la maison où je demeurais ainsi que ma famille et qui possédait une clôture. Lorsqu'ils levaient la tête en direction du ciel, ils apercevaient une clôture et lorsqu'ils abaissaient la tête vers la terre ils ne voyaient aucune clôture, ils agirent ainsi durant quatre nuits. Lorsque l'affaire les découragea, ils dirent : « Nous ne trouvons aucune possibilité pour accomplir ce que tu nous as ordonné en pleine nuit. » Il leur dit : « Alors faites-le en pleine journée et ramenez-le moi auprès de ma cour. » Or cette fois-ci, ils trouvèrent des hommes parmi les gens du monde des mystères qui nous entouraient et qui avaient dégainé leurs épées. Lorsqu'ils aperçurent cette scène, ils se retirèrent jusqu'au Sultan et lui racontèrent ce qu'ils avaient vu encore une fois à plusieurs reprises.

Au même moment l'un des membres de sa famille alla sur sa couche la nuit pour dormir lorsque subitement Seïdina (qu'Allah sanctifie son précieux secret) lui apparut à l'état de veille et non en songe, et lui dit : « Qu'avez-vous donc contre Cheikh 'Omar ? Ne laisserez-vous donc pas en paix un serviteur d'Allah sur la terre d'Allah ! » Et il répéta cette phrase 3 fois. Ensuite, il disparut et notre personnage voulut alors s'allonger de nouveau, mais soudainement Cheikh (qu'Allah sanctifie son précieux secret) lui réapparut encore une fois à l'état de veille. Il lui dit de nouveau : « Qu'avez-vous donc contre Cheikh 'Omar ? Ne laisserez-vous donc pas en paix un serviteur d'Allah sur la terre d'Allah ! » Et il le répéta trois fois puis il ajouta : « Dis leur : « Que leurs biens et leurs enfants ne t'émerveillent point. Allah ne veut par là que les châtier dans la vie présente, et que les voir rendre péniblement l'âme en état de mécréance. » (Sourate le repentir 9, verset 55), « Dis leur : « Et s'ils avaient voulu partir, ils lui auraient fait des préparatifs. Mais leur départ répugna à Allah ; Il les a rendus paresseux. Et il leur fut dit : « Restez avec ceux qui restent. » (Sourate le repentir 9, verset 46) « Dis leur : « Attendez ! Nos écrits vont surgir de toute part sur vous. » Après cela Cheikh (qu'Allah sanctifie son précieux secret) disparut. Puis je me suis préparé à voyager et le Sultan contraint et forcé me fit des dons immenses. En effet, pendant quatre années ils furent frappés de sécheresse et n'eurent même pas une goutte d'eau qui tomba du ciel jusqu'au point où ils en sont arrivés à manger des cadavres, des feuilles d'arbres, des ânes, des chevaux et des hommes, puis ils se sont repentis et la pluie tomba. »

Ensuite Sidi Hajj 'Omar (qu'Allah l'agrée) s'installa dans l'Empire musulman de Sokoto dans le Nord du Nigeria où il mit fin à une longue guerre entre les peuples du Bornou et les Haoussa. Ce noble négociateur charma les deux parties adverses par 198 vers d'une ode appelée « Tadhkirat el Ghafilin [...] » qu'il composa entièrement en marchant. Il a d'ailleurs dit à ce sujet : « Je n'ai écrit aucun de ces vers assis, mais je l'ai composé dans son ensemble en marchant. Je n'ai consulté aucun livre pour le rédiger et par Allah je ne cesse de m'étonner de cette œuvre qui n'existe que par la grâce du Généreux. » C'est aussi durant cette période qu'il perdit son frère et compagnon de voyage, Sidi 'Ali ibn Sa'id (qu'Allah l'agrée).

Il fit la rencontre du Sultan de l'Empire musulman de Sokoto, le pieu savant Mohamed Bello qui l'invita à séjourner auprès de lui. Celui-ci lui demanda le livre « Djawahirou-l-Khams » et l'autorisation pour l'oraison du Hizbou-l-Bahr or Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) lui dit qu'il n'avait pas ce livre sur lui, ni l'autorisation pour octroyer Hizbou-l-Bahr aux autres, n'ayant été autorisé que pour lui-même par Sidi Mohamed El Ghali (qu'Allah l'agrée). Aussi il envoya un message à son frère Al fahim Ahmed afin que celui-ci aille demander l'autorisation pour cela à ceux qui la détiennent et pour lui rapporter aussi le livre en question. En effet, Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) devait rester en la présence du Sultan, car ce dernier ne pouvait se passer de sa compagnie et de son éducation.

Par conséquent, son frère Alfahim Ahmed se rendit auprès de Sidi Mohamed El Hafidh El 'Alawi Chinguitti (qu'Allah l'agrée) et il lui sollicita cette autorisation. Ce dernier lui dit : « Sache que Sidi



Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) m'a autorisé à nommer dix Mouqadem, or à ce jour j'en ai nommé neuf et toi tu seras le dixième. » Ensuite, il se rendit auprès de son frère Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) en pays Haoussa ayant accompli son devoir. Ainsi, ce fut Alfa Ahmed qui autorisa le Sultan Mohamed Bello pour le Hizbou-l-Bahr et qui lui remit également le livre susmentionné. Il est à noter que Sidi 'Arbi ibn Sa-ih (qu'Allah l'agrée) dit dans le **Boughiya** qu'en vérité Cheikh 'Omar

(qu'Allah l'agrée) avait une autorisation intégrale, mais par bienséance envers son maître Sidi Mohamed El Ghali (qu'Allah l'agrée) il n'a pas voulu outrepasser ce qui était mentionné dans sa première autorisation, car en dernier lieu celui-ci lui avait bel et bien autorisé dans l'intégralité.

Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) resta sept années à la cour du Sultan Mohamed Bello à qui il transmit la Tariqa Tidjaniya et lui a fourni instruction, conseils et éducation. Celui-ci fut plusieurs fois témoins de la particularité spirituelle du Cheikh et de son attachement à Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) et au Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui), et lui-même s'attacha avec vigueur à lui. Il lui octroya aussi la main de sa fille Hafsa.

Il est rapporté dans le « **Rimah** » : « L'Imam juste et le Wali méritant Mohamed Bello fils du connaissant en Allah 'Othman ibn Fouadiou m'a informé qu'il a voulu consulter Allah le Très-Haut et voir ce qu'il adviendra de ma situation et il a entendu une personne dire lors d'un événement : « Le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) te dit : « Sache que la situation de 'Omar Ibn Sa'id est entre mes mains et je la gère pour lui à ma guise et je n'en suis pas inattentif » ou comme il l'a dit.

Il est rapporté aussi une autre vision du Sultan qu'il eût la nuit du samedi 14 Rabi' El Awwal 1251 : « J'ai vu que le Pôle Caché et Barzakh scellé, Cheikh Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) est venu dans notre région et les gens se sont empressés vers lui. Lorsque je suis parvenu vers lui, j'ai vu auprès de lui le gagnant Sidi 'Omar ibn Sa'id qui lui servait de guide et il lui dit : « Les gens de cette contrée ne tirent pas profit d'une science sans qu'il ne l'enseigne. » et « le guide » est le symbole de la Khilafa. Ensuite Mohamed Bello dit à Cheikh (qu'Allah sanctifie son précieux secret) : « Sache que je suis de ceux qui t'aiment et que je t'aime pour Allah, non pour une cause particulière ni pour un objectif convoité, mais c'est ce qu'Allah a déposé en moi, louange à Allah. » Parmi ce qui a encore été rapporté concernant le Sultan Mohamed Bello et Cheikh 'Omar Foutiyou (qu'Allah l'agrée) dans le « **Rimah** », il y a les récits suivants : « Nous avons séjourné sur une terre où la maladie ne nous laissa pas un instant jusqu'à ce que l'imam juste, le savant oeuvrant, le prince des croyants, Mohamed Bello ibn 'Othman ibn Fouadi, tomba malade à son tour. Or un frère vit au cours d'un songe qu'un homme vint à lui sur son cheval et il lui demanda : « Ou est 'Omar ibn Sa'id ? » Le frère en question lui dit : « Et que veux-tu de lui ? » Il répondit : « Son Cheikh Ahmed Tidjani m'a envoyé à lui et il m'a dit : « Dis-lui : Que fait-il sur cette terre malsaine !? » »

L'autre récit est le suivant : « La fille de l'émir des croyants Mohamed Bello a vu Cheikh (qu'Allah sanctifie son précieux secret) au mois de Ramadan et il lui envoya un chameau et lui ordonna de le rejoindre avec ce chameau-là. Elle m'informa de cela, or elle mourut le mois de Dhoul Qa'da de la même année. Lorsqu'elle fut à l'agonie elle dit : « Voici Sidi Cheikh Tidjani qui est venu pour que je parte avec lui ! » Elle mourut au cours de cette nuit-là. Lorsqu'elle mourut, la mère de Mohamed Makki l'a vu au cours de cette même nuit, elle est venue dans sa demeure et elle s'est assise sur ma couche, où il est de leur habitude aux femmes de mettre deux couches dans une pièce, une couche pour l'époux et un autre pour l'épouse. Lorsqu'elle s'assit sur ma couche elle dit : « Où est donc Cheikh ? » en parlant de moi, et la mère de Mohamed Makki lui dit : « Il est parti » Elle lui dit : « Dis lui alors : Qu'Allah te récompense de ma part en bien, et dis-lui que je le remercie, car j'ai certes été réunie avec Cheikh Sidi Ahmed Tidjani. » Qu'Allah nous fasse miséricorde ainsi qu'à elle et à l'ensemble des proches et des aimés. »

Après le décès du Sultan Mohamed Bello, il reprit la route avec son frère Ahmed ibn Sa'id, sa famille et un nombre toujours de plus en plus important de disciples. Loin de la ferveur et de l'enthousiasme de son défunt ami Mohamed Bello, Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) rencontra au Macina ainsi que dans le royaume Bambara du Ségou une certaine hostilité. En effet, la jalousie de sa renommée grandissante poussait ses rivaux à vouloir le faire disparaître, mais à chaque tentative ils s'apercevaient qu'il était intouchable en raison de la préservation Divine que lui procurait l'attention particulière de son maître le Pôle Caché Sidi Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret).

Au cours de son voyage, il arriva sur les terres d'un roi idolâtre qui avait reçu la recommandation de se débarrasser de lui. Ce dernier le fit donc emprisonner pendant quarante jours sans lui fournir ni eau ni nourriture. Néanmoins, la sœur du roi fut conquise par l'aura du mystérieux personnage et elle réussit à convaincre son frère de le libérer. Bien qu'il pensait que son prisonnier devait être décédé, considérant les conditions de sa détention, ils ouvrirent sa prison et le trouvèrent



entouré de victuailles de toutes sortes. Le Roi se repentit entre ses mains et l'honora en lui offrant de l'or et des cadeaux. C'est ce qu'il a raconté dans le **Rimah** : « Lorsque nous sommes arrivés sur les terres de Ségou, certaines personnes malfaisantes se sont engagées à détériorer la relation entre moi et son Sultan, tous ceux qui étaient en notre compagnie furent assaillis de craintes et les habitants de cette contrée étaient persuadés de notre faillite. Il arriva alors qu'un des frères a vu un homme à la belle apparence qui lui a dit : « Cheikh m'a envoyé à son disciple 'Omar et il m'a dit : « Dis- lui que je suis avec lui qu'il n'ait donc aucune crainte de quelques maux que ce soit, certes sa Tariqa est la voie de la préservation à l'état pur, rien ne t'atteindra. » » Ainsi sous le couvert de cette préservation Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) continua à sillonner la terre, prêchant à l'authenticité de l'Islam et à l'exceptionnalité de cette noble voie Ahmediya Mohammédiya Ibrahimiyah Hanifiya.

Le rang de ses adeptes ne cessait de grossir et les lettrés venaient de toutes parts pour rencontrer celui dont la réputation de science et de sainteté se propageait aussi vite que le vent. Après avoir séjourné et prêché deux années consécutives à Kankan, il continua sa route et s'installa dans le

Fouta-Djalon plus précisément à Djekunko où en plus du prêche, il s'occupait de l'éducation de la multitude de personnes venues s'abreuver au puits de son savoir. C'est également dans ce lieu qu'il résidera quatre années et où il clôtura son célèbre livre « **Rimah** ». Puis il continuera sa route jusqu'au Fouta-Toro, il séjournera dans certains villages et partout où il passa les gens affluaient pour s'affilier à lui et tirer de sa bénédiction fulgurante. Enfin, il installa son assise dans la ville Dinguiraye, terre animiste sous la tutelle du roi Yimba, où il fit construire sa première Zaouiya, lieu d'adoration et d'éducation.

Plusieurs années s'écoulèrent pendant ce périple où des milliers de personnes s'affilièrent à travers lui, des paysans, des notables, des Emirs, des savants ; et d'origines multiples, des Peuls, des Toucouleurs, des Haoussas, des Bambaras, des Arabes... et tous étaient prêts pour s'engager



corps et âme à combattre pour que la parole d'Allah soit la plus élevée et que l'ensemble des terres païennes soit assaini par la vérité de l'Islam. Cela ne tarda pas, car les empires animistes projetaient déjà de mettre un terme à l'engouement que suscitait Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée), engouement qui touchait même des membres proches de leur autorité et qui, de ce fait, ébranlait leur mainmise et leur domination.

VI. Le déclenchement de la guerre sainte

La guerre sainte se déclencha par la cause du souverain animiste Yimba Sakho qui, par provocation et se sachant plus puissant en armes et en hommes, dépêcha son griot et homme de confiance Djéli Moussa afin de réclamer en plus du tribut annuel qui était payé par Hajj 'Omar (qu'Allah l'agrée), les armes, le cheval et sa fille aînée (qu'Allah l'agrée). Bien qu'il ne trouve rien à redire pour le versement du tribut, en revanche il lui était impossible d'offrir la main d'une musulmane à un roi païen et de désarmer ses hommes pour les laisser à la merci de n'importe quel ennemi. Pourtant, le point culminant de cette situation qui déclencha définitivement les hostilités fut que son homme de confiance, impressionné par le saint homme, demanda à se convertir à l'Islam et à vivre avec cette noble communauté. Lorsque la nouvelle parvint au roi il trouva là non seulement le prétexte recherché, mais surtout il ne put tolérer que son propre homme de confiance l'abandonne en vue d'un autre dieu et d'une autre religion que celle qu'il incarnait. Aussi, il envoya une grande armée afin de détruire définitivement Sidi Hajj 'Omar (qu'Allah l'agrée) et ses disciples. La différence numérique des armées était tellement grande entre les deux adversaires que le souverain animiste était sûr de venir à bout de lui et se voyait déjà comme le futur vainqueur de cette bataille.

Or ce n'est pas seulement un homme et ses disciples qu'il allait combattre, mais c'était un serviteur d'Allah parrainé par la préservation prophétique afin que s'accomplisse la volonté Divine. Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) à cette époque n'avait pas encore reçu l'autorisation Divine pour accomplir le Djihad, il avait reçu l'autorisation particulière du Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) et de Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) pour appeler et orienter les gens vers Allah. Aussi ordonna-t-il à ses hommes de ne pas attaquer avant que l'armée adverse commence les hostilités et fasse couler en premier le sang des musulmans se conformant en cela à la parole d'Allah : « Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués (de se défendre) - parce que vraiment ils sont lésés; et Allah est certes Capable de les secourir » (Sourate 22 Le pèlerinage, verset 39) et ils se conformèrent à ses ordres. Néanmoins, c'est bel et bien Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) et ses hommes qui remportèrent la bataille, ses adversaires étant frappés de somnolence. C'est ainsi que le roi païen dut prendre la fuite.

Ce fut après cette bataille qu'il reçut par trois fois l'autorisation Divine pour lancer le saint combat et ce fut le déclenchement d'un Djihad qui allait s'étendre sur plusieurs régions et pays, du Sénégal, en passant par le Niger, la Guinée et atteignant le Mali, de la ville de Tamba à l'Empire Bambara de Macina et jusqu'aux portes de Tombouctou. En tout depuis le début du Djihad jusqu'au décès de Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée), c'est quatre-vingt-deux batailles qui s'engagèrent entre l'armée des croyants et leurs opposants. Le but n'étant point le combat en lui-même, celui-ci n'étant que le dernier recours, mais c'était d'appeler à l'unicité d'Allah et de suivre les nobles prescriptions de l'Islam, seule source de salut en ce monde et en l'au-delà. Aussi, avant d'entamer tout combat ils les appelaient à l'Islam et il leur laissait trois jours de réflexion, sauf dans les cas où ils étaient attaqués auquel cas ils n'avaient d'autre issue que de se défendre. Allah dit : « Dis : « Il m'a seulement été commandé d'adorer Allah et de ne rien Lui associer. C'est à Lui que j'appelle [les gens], Et c'est vers Lui que sera mon retour ». (Sourate 13 Le tonnerre, verset 36).

L'objectif de cette vague purificatrice que représentait l'armée musulmane de Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) était les terres animistes, mais au cours des différents combats ils durent être confrontés à l'appui impensable que certains royaumes musulmans accordèrent au règne animiste. Certains de ces empires musulmans de l'époque donnaient la primauté au pouvoir temporel et préféraient s'allier aux animistes pour freiner la déferlante mission de Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) qu'ils considéraient comme une menace pour leur propre autorité. Tel fut le cas avec Ahmed roi de l'Emirat du Macina dont la capitale est Hamdallaye et qui prêta main-forte à 'Ali Da Monzon roi du royaume Bambara de Ségou. Ces deux rois se sont toujours alliés pour conforter leur domination sur les régions et mettre fin à l'influence de Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée). Aussi c'est tout naturellement que lorsque 'Ali Da Monzon fut défait il alla chercher protection auprès du roi musulman de l'Empire de Macina. Celui-ci prétexta, pour justifier son attitude, que 'Ali Da Monzon s'était converti à l'Islam et qu'il était de son devoir de le protéger. Bien entendu cela n'était point la vérité et on ne pouvait tromper le regard clairvoyant de Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée). Le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) a dit : « Prenez garde au regard clairvoyant du croyant, car il voit par la Lumière d'Allah et il parle par l'accord d'Allah » (Rapporté par Ibn Jarir selon Thaouban (qu'Allah les agrée)).

Il a été rapporté que 'Ali Da Monzon dit au Sultan à son arrivée après sa défaite : « Est-ce que votre dieu est un seul et même Dieu ou bien tu as ton dieu et Cheikh 'Omar à son dieu ? » Le Sultan lui répondit : « Notre dieu est un seul et même Dieu. » Il lui dit alors : « J'ai combattu de nombreuses armées et aucune n'a réussi à me vaincre à part Cheikh 'Omar. Écoute ô Ahmadou, si tu avais ton dieu et Cheikh 'Omar son dieu alors cela voudrait dire que son Dieu est plus fort

que le tien, et si vous avez un seul et même Dieu c'est qu'Il le préfère à toi. » Avant d'entamer tout combat, Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) et le Sultan Ahmadou s'échangèrent des courriers tentant de prouver le statut authentique de leurs positions respectives par rapport à l'Islam. Le Sultan fut vite battu par l'érudition extraordinaire du Cheikh (qu'Allah l'agrée) qui était imbibé par le Livre d'Allah et la Sunna prophétique. Le Sultan ainsi pris au dépourvu par son échec verbal, engagea dans le combat des forces impressionnantes, mais malgré leur surnombre ils furent vaincus par l'armée des croyants. Le Sultan s'est enfui et selon certaines sources il décéda sur la route. Quant à Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) il prit le contrôle de Hamdallahi la capitale de l'Empire Peul de Macina et quand il entra dans le palais il découvrit l'idole en or du roi animiste et les gens en furent témoins.

VII. Le décès de Cheikh 'Omar

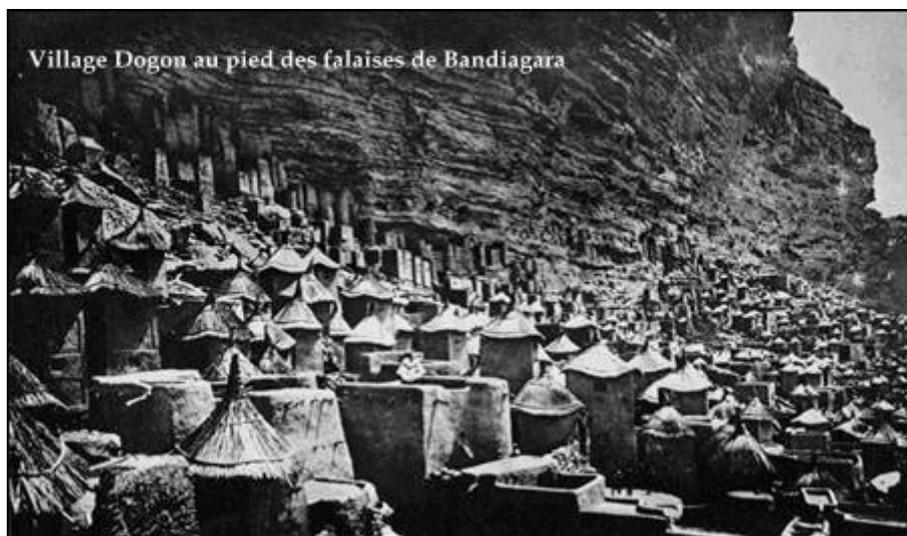
Suite à cette grande victoire, il n'en restait pas moins plusieurs dignitaires Peul de Macina qui refusaient de perdre leur privilège et organisèrent un soulèvement. Ils contactèrent tous les opposants à Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) provenant du Ségou, de Macina et demandèrent l'aide du souverain Maure de Tombouctou Sidi Ahmed el Bekkaï, grand khalife de la Tariqa Qadriya et descendant du célèbre Cheikh Moukhtar El Kounty (qu'Allah l'agrée). Celui-ci, au début de l'occupation de la ville de Hamdallahi, entretenait une relation amicale avec Sidi Hajj 'Omar (qu'Allah l'agrée). Mais curieusement lorsqu'il fut contacté par la coalition qui s'était formée à l'encontre de Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) il répondit favorablement s'engageant à le combattre à leurs côtés. Était-ce pour lui aussi la crainte de la renommée grandissante du héros, était-ce par concurrence envers l'influence de la Tariqa Tidjaniya ou par opposition envers le poids grandissant des Toucouleurs dans la région ? Or Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) ne luttait point dans un objectif tribal ou pour l'accession à un pouvoir temporel. Il a réuni dans ses rangs des milliers de personnes d'origines différentes, de classes sociales différentes et tous ont été réunis autour du Livre d'Allah. La piété était leur école, la simplicité leur honneur et la fraternité musulmane les liaient les uns aux autres. Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) et les siens furent assiégés par cette coalition pendant neuf mois et la situation ne cessait de se détériorer. Il sut à travers ce signe que sa fin était proche, que sa mission était accomplie et qu'il allait enfin partir en compagnie du Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui).

Il a rapporté dans son « **Rimah** » : « Il y avait un homme d'entre les saints de Médine la Lumineuse et il interrogeait le Prophète sur tout ce qu'il désirait et le Prophète (sur lui les meilleures prières et les plus pures salutations) répondait à ses attentes. Je lui ai demandé d'interroger le Prophète (sur lui les meilleures prières et les plus pures salutations) sur ma situation et sur ce qui permet de me réfugier auprès de lui. Il m'a informé plus tard que le Prophète (sur lui les meilleures prières et les plus pures salutations) lui a indiqué à mon sujet que l'un de mes adversaires acharné à mon encontre, dans un certain pays, est mort après moi et que je me dois de lui pardonner à cause de l'intensité de son châtime, aussi j'ai pardonné à mon adversaire. Ensuite il m'a informé que le Prophète (sur lui les meilleures prières et les plus pures salutations) lui a dit : « Dis à 'Omar : une chose va se détériorer et lorsque cette détérioration sera entière, je le rencontrerai. » »

Il a rapporté aussi : « Le jeune gagnant et le Saint vertueux, mon frère spirituel et consanguin 'Ali ibn Sa'id a vu le Prophète (sur lui les meilleures prières et les plus pures salutations), et Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) était avec lui ainsi que Sidi Mohamed El Ghali (qu'Allah l'agrée). Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) parlait au Prophète (sur lui les meilleures prières et les plus pures salutations). Mon frère 'Ali a dit : « Lorsque j'ai voulu interroger le Prophète (sur lui les meilleures prières et les plus pures

salutations) sur une chose j'en fus empêché par Sidi Mohamed El Ghali (qu'Allah l'agrée), j'ai alors dis à Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) : « Quel est ma situation ô mon maître ? » Il me dit : « Tu ne mourras qu'en étant un wali. » A cela Sidi Mohamed El Ghali dit au Prophète (sur lui les meilleures prières et les plus pures salutations) : « Quelle est la situation de mon frère 'Omar, ô Messager d'Allah ? » Il a répondu : « Ton frère 'Omar a débuté dans ma main et en elle il clôturera. »

Les circonstances de cette clôture sont les suivantes : Sidi Hajj 'Omar (qu'Allah l'agrée) se dirigea avec les siens vers le pays Dogon poursuivi par la coalition ennemie, ils se réfugièrent dans une grotte de la falaise de Bandiagara (Mali). Ils mirent le feu à l'entrée et firent exploser un baril de poudre et ainsi Allah lui accorda la mort du martyr, mais son corps n'a jamais été retrouvé. Il se peut qu'il s'agisse là du même prodige accordé au compagnon du Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) Amir ibn Fouhayra (qu'Allah l'agrée) dont le corps fut élevé dans les cieux par les anges, et Allah est le plus savant. Ce fut en l'an 1282h – 1865 apr. J.-C à l'âge de soixante-dix ans, qu'Allah soit satisfait de lui.



VIII. Ses enfants, ses écrits, ses compagnons, ses prodiges

SES ENFANTS

Cheikh 'Omar (qu'Allah l'agrée) a eu cinquante enfants, filles et garçons dont :

- Fatima Madaniya ; l'aînée de tous ses enfants, elle est née à Médine la Lumineuse de sa mère 'Aïcha pendant le mois de Ramadan. À sa naissance avant même sa première tétée, Cheikh 'Omar l'emmena auprès du Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) dans le **Raouda**. Elle fut la seule femme à être désignée comme Mouqadem par son noble père et elle fut célèbre pour sa sainteté. Elle accomplissait mille Djaouharatou-l-Kamel chaque nuit durant toute sa vie sans faillir une seule fois ou douter du nombre accompli, sauf lorsqu'on lui annonça le décès de son noble père. Ce fut la seule fois où elle douta d'un manque ou d'un rajout à cause de l'état de torpeur. Chaque fois qu'une personne se présentait à elle, il la trouvait en train de prier ou en train de faire du Dhikr.

- Ahmedou Cheïkhou qui fut son khalife après son décès.
- Mohammed Nour
- Mohammed Al 'Aqib
- Mohammed Al Hedi ; il mourut au côté de son père dans la grotte.
- Mohammed el Mahi ; il mourut au côté de son père dans la grotte.
- Mohammed Mountaga
- Mohammed Taha
- Mohammed Makki ; il mourut au côté de son père dans la grotte.
- Sa'id
- Mohammed Qoreïch qui est mort en bas âge.



SES COMPAGNONS

Ses compagnons furent nombreux, parmi eux se trouvent :

- Alfa Oumar Thierno Baila Wane
- Alfa Ahmadou Tall
- Thierno Seïdou Nour
- Mohamed Cheikh Aminou
- Alfahim Mahmoud Kankawi
- Abdoullahi ben Mohammed Tichiti (Mauritanie)
- Ahmed ben Mohamed el 'Alawi (Mauritanie)



SES ÉCRITS

Ses écrits furent aux nombres de dix-huit environ, parmi ceux-là il y a :

- Souyouf Sa'id : il a dit au sujet de cet écrit « Lorsque j'ai commencé à écrire mon ouvrage « Souyouf Sa'id » jusqu'à arriver à la moitié je me suis vu comme dans un puits profond duquel je

n'avais aucun espoir de me délivrer, j'ai alors vu Cheikh (qu'Allah sanctifie son précieux secret) qui m'a tendu sa main et je lui ai tendu la mienne qu'il saisit, et il m'a alors hissé de hors de là. »

- Maqasid Sunniya

- Safinat Sa'ada

- Hedyatou Moudhnibina, il l'écrivit en Égypte suite à la demande de certains savants.

- Et bien entendu l'incontournable « Rimah » : Ce livre remarquable est un concentré de sciences subtiles et d'arguments décisifs tirés de l'apparent et de la profondeur du Livre d'Allah et de la Sunna prophétique, en l'honneur de la Tariqa et de son noble dépositaire le Pôle Caché Sidi Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret). La richesse de cet ouvrage est telle qu'il est le seul ouvrage qui fut édité en bordure du livre de référence de la Tariqa Tidjaniya : **Djawahirou-l-Ma'ani.**

SES PRODIGES

Parmi ses prodiges, il a été accordé à Cheikh 'Omar Foutiyou (qu'Allah l'agrée) cinq caractéristiques particulières qui précédèrent cinq stations immenses :

Les cinq caractéristiques :

- Il reçut son éducation dans les deux lieux saints
- Son éducateur était un noble descendant du Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) en la personne de Sidi Mohamed El Ghali (qu'Allah l'agrée)
- C'est Seïdina Ahmed Tidjani lui-même (qu'Allah sanctifie son précieux secret) qui ordonna à Sidi Mohamed El Ghali de tout transmettre à Cheikh 'Omar
- C'est le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) qui servit de témoin devant son noble lieu pour la transmission de l'autorisation
- Sidi Mohamed El Ghali restait souvent à évoquer en faveur de son élève devant le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) le temps qu'il fallait pour lire cinq Hizb.

Les cinq stations immenses :

- Il rencontra le Prophète (que la prière et la paix soient sur lui) à l'état de veille
- Il l'entendait par la parole du cœur
- Il a obtenu le dépôt du Grand Nom Suprême
- Il obtint l'autorisation particulière pour accomplir le Djihad par le Prophète (que la prière et la paix soient sur lui) et Seïdina Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret)
- Il a obtenu l'autorisation particulière pour l'appel à Allah et l'éducation. Ainsi, il lui arriva de transmettre à plusieurs milliers de personnes en une seule fois ainsi qu'aux Djinnns.

IX. Visions pieuses

Pour clôturer cet échantillon sur la vie du Connaissant et Wali Cheikh 'Omar Foutiyou (qu'Allah l'agrée), voici un passage du « **Rimah** » où, racontant les bienfaits d'Allah à son égard, il évoque diverses visions pieuses le concernant, ces passages en sont un extrait.

En effet, tout ceci fait partie des bonnes visions qu'Allah a établies dans Son Livre et que le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) a établies dans sa Sunna.

Pour exemple tiré dans le Livre il y a Sa parole -Exalté soit-Il : « En vérité, les bien-aimés d'Allah seront à l'abri de toute crainte, et ils ne seront point affligés, {62} Ceux qui croient et qui craignent {63} Il y a pour eux une bonne annonce dans la vie ici-bas tout comme dans l'au-delà (Sourate 10 Younus, verset 64).

Il est dit dans « **Loubab Ta-wil** » : « Il y a des interprétations différentes en ce qui concerne ces bonnes annonces (bouchra), il est rapporté selon 'Oubada ibn Samit (qu'Allah l'agrée) qui a dit : « J'ai interrogé le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) au sujet de la parole du Très-Haut : « Il y a pour eux une bonne annonce dans la vie ici-bas tout comme dans l'au-delà » Il répondit : « Il s'agit de la vision pieuse que voit le croyant ou qui est vu pour lui. » (Tirmidhi).

Il est dit dans « **Siraj Mounir** » : « Quant à la bonne annonce, elle est expliquée comme étant parmi elles la vision pieuse et d'innombrables exégètes l'interprètent ainsi. »

Quant à la tradition, il est rapporté par Boukhari et Mouslim selon Abou Houreyra (qu'Allah l'agrée) que le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) a dit : « Lorsque approchera la fin des temps la vision du croyant ne sera jamais démentie et la vision du croyant représente les 1/46^{ème} de la prophétie. »

Il est rapporté par Mouslim selon Abou Houreyra (qu'Allah l'agrée) que le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) a dit : « Il ne restera après moi de la prophétie que les bonnes annonces. » On lui demanda : « Et que sont les bonnes annonces ? » Il répondit : « La vision pieuse. »

Il est rapporté par Nassa-i selon Ibn Abbas (qu'Allah l'agrée) qui a dit : « Le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) souleva le rideau alors que les gens étaient alignés en rang derrière Abou Bakr (qu'Allah l'agrée), puis il dit : « Ô vous les gens ! Il ne restera de la bonne annonce prophétique que la vision pieuse que verra le musulman ou qui sera vu pour lui ». »

Il est rapporté d'une personne parmi les habitants d'Égypte qui a dit : « J'ai interrogé Abou Darda (qu'Allah l'agrée) au sujet de ce verset : « Il y a pour eux une bonne annonce... » Il répondit : « Personne ne m'a interrogé sur cela depuis que j'ai interrogé le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) à part toi, et ce, depuis qu'il fut révélé, il s'agit de la vision pieuse que voit le musulman ou qui est vu pour lui. » Tirmidhi a dit que c'est un hadith Bon (Hassan) et dans **Siraj El Mounir** il est dit : « Le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) a dit : « La Prophétie s'en est allée et il en est resté les bonnes annonces » et il dit : « La vision pieuse provient d'Allah et les songes proviennent de Chaytan. »

Extraits de quelques visions

- « Un frère m'a évoqué qu'il a vu en songe une personne sur un lit, dans une maison qui contenait deux portes, et cette personne lui a dit : « Ô untel, me reconnais-tu ? » Je lui dis : « Non » Il dit alors : « Je suis Mohammed l'excellence de la création (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) » ensuite il ajouta : « Je t'envoie vers votre Cheikh 'Omar pour lui dire que je lui transmets mes salutations, qu'il pousse les serviteurs d'Allah vers la religion d'Allah - Exalté-

qu'il en éclaircit tout ce qu'il veut, car il a la garantie. Qu'il ne s'afflige point pour les gens du Fouta, car ils sont des gens déloyaux. » Et il le répéta trois fois. »

- « Je l'ai vu (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) lors d'un évènement et il m'a dit : « Qu'Allah fasse de toi parmi les meilleures de ses gens », c'est-à-dire les gens de sa communauté, et je me suis rabaissé face à lui devant la joie et le contentement dont il avait rempli mon cœur par ses paroles et je lui ai répondu : « J'accepte et j'agrée ô Messager d'Allah. » »

- « Un des frères m'a dit qu'il a vu le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) qui disait : « Soyez fermes en votre situation et obéissez à votre Cheikh 'Omar, car vous êtes dans la vérité et l'exactitude. » »

- « Un frère m'a envoyé un écrit dont voici l'énoncé : « Sache, ô notre Cheikh, que je t'ai vu en rêve dans des habits blancs et j'ai entendu quelqu'un dire : « Certes il y a le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) qui approche. » Je me suis redressé pour observer l'endroit où je t'avais aperçu et vous vous êtes tous deux rencontrés et vous étiez entourés de brouillards au point où je ne pouvais plus vous voir. Je l'ai entendu (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) te parler et voici ce que j'en ai retenu : « Je t'aime d'un amour pur ainsi que ceux de ton entourage » mais par contre pour la parole « ainsi que ceux de ton entourage » je ne sais pas si c'est exactement comme cela qu'il l'a dit ou ce qui s'en approche, contrairement à sa parole « Je t'aime d'un amour pur ». Le brouillard s'est dissipé et je t'ai vu sur un emplacement surélevé duquel tu voulais descendre, mais dont tu ne pouvais pas comme si tu étais pris d'un tremblement.

- L'un des véridiques parmi les frères a vu le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) et ce frère a pensé en lui-même qu'il allait demander quelque chose au Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) or ce dernier lui dit avant même qu'il ne l'interroge : « Demande à Cheikh 'Omar ibn Sa'id tout ce que tu veux me demander »

- J'ai fait rentrer un frère véridique en retraite (khalwa) et il m'a envoyé ce qui lui était survenu durant ces jours. Il a écrit ce qui suit : « J'ai vu le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) qui m'a dit : « Hajj 'Omar est mon émir tant qu'il ne tient pas compagnie aux souverains et qu'il ne cherche pas l'accès aux biens de ce monde, s'il les fréquente et qu'il les recherche alors il m'aura trahi, aussi je le mets en garde. »

- Fatima Madaniya a vu le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) alors qu'il se trouvait chez moi et que j'étais avec lui, lorsqu'il a voulu repartir je lui ai dit : « Tu vas repartir alors que tu n'as pas vu les gens de ma maison ! » Il dit (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) : « Certes je suis très pressé mais Allah, qu'il soit Exalté, ne veut pas que l'on fasse ce qui bouleverse ton cœur » je me suis réjoui, ensuite il m'ordonna et j'allais tous les chercher sauf deux d'entre eux. »

- Fatima Madaniya a vu que c'était le jour du Jugement Dernier qui était survenu et elle était dans cette situation, ensuite elle a vu le Prophète (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) qui est venu vers moi (c'est-à-dire Cheikh 'Omar) et qui m'a saisis par la main en m'emmenant avec lui. Elle s'exclama : « Ô Messager d'Allah ! Pars-tu donc en me laissant !? » Il répondit (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) : « Je ne te laisse pas, mais je me suis engagé de ne faire prévaloir personne d'autre que lui en cet instant. »

- L'un parmi les frères de confiance m'a informé qu'un soir il s'est orienté vers Allah, il a récité 7 Djaouharatou-l-Kamel, et 100 Salat Fatihi ensuite il a offert la récompense au Prophète (que la

prière et la paix d'Allah soient sur lui) puis il a récité la même chose et l'a offert à Seïdina Cheikh (qu'Allah sanctifie son précieux secret). Ensuite, il implora Allah –Exalté– afin qu'il lui montre où ils étaient tous deux puis il s'endormit en état de pureté. Il aperçut alors une personne qui lui dit : « Le Messager d'Allah (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) était présent auprès de toi et avec Cheikh Tidjani, n'as-tu pas entendu ce qu'ils t'ont dit ? » Je lui répondis : « Non je n'ai pas entendu. » Il dit : « Ils t'ont dit : « Nous sommes auprès de Cheikh 'Omar où qu'il se trouve nous ne le laisserons jamais. » »

- L'un des frères de confiance a vu Seïdina Cheikh (qu'Allah sanctifie son précieux secret) et il lui demanda comme requête quelques Adhkar. Il lui dit (qu'Allah sanctifie son précieux secret) : « Auprès de qui as-tu pris les oraisons de la Tariqa ? » Il dit : « De Cheik 'Omar Foutiyou. » Il lui désigna alors un endroit, le frère en levant les yeux me vit et je lui dis alors : « Oui ! »

- « Je fus touché par une grande anxiété et une tristesse en ce qui me survenait et alors j'ai vu ce que voit celui qui dort, et ce, la nuit du jeudi 3 du mois d'Allah Ramadan en telle année de l'Hégire prophétique (sur lui les meilleures prières et les plus pures salutations). J'ai vu une personne qui m'a dit : « J'ai vu le Pôle caché Cheikh Ahmed Tidjani (qu'Allah sanctifie son précieux secret) qui te dit qu'il est venu te voir dans ta vision afin que disparaisse la situation où tu te trouves comme angoisse, en priorité en faisant disparaître le mauvais sort qu'on a jeté sur toi et que chaque affaire que tu débutes, fais-le en te conformant à la Sunna. » »



Cheikh 'Omar Foutiyou Tall (ran)

L'ensemble des informations collectées sont tirées du livre « Rimah » ainsi que des écrits du savant Cheikh Mohamed El Hafidh El Misri (qu'Allah l'agrée).

Ce texte a été également réalisé grâce aux renseignements donnés par la famille Tall en la personne de Thierno Madani et des écrits de son défunt père, Thierno Mountaqa Ahmadou Tall (qu'Allah l'agrée). Nous les remercions énormément pour cette aide précieuse et cette participation.

Recherche et Traduction par la Zaouiya Tidjaniya El Koubra d'Europe

